

62^e année

N^o 1

JANVIER 1951

LA SOURCE

ORGANE DE

*L'ÉCOLE NORMALE ÉVANGÉLIQUE
DE GARDES MALADES INDÉPENDANTES*

FONDÉE EN 1859

ET DEVENUE EN 1923
*ÉCOLE ROMANDE DE GARDES-MALADES
DE LA CROIX-ROUGE*



ADMINISTRATION : LA CONCORDE
LAUSANNE
29, RUE DES TERREAUX

Abonnement

Prix : **7 fr.** par an. Le journal paraît mensuellement.

Rédacteur : Pierre Jaccard.

Comptes de chèques

La Source, Ecole d'infirmières, Lausanne : II. 28 19 (finances d'études, journal, insignes, livrets, etc.).

Assurances collectives de La Source, Lausanne : II. 34 44 (assurance-maladie et assurance invalidité-vieillesse).

Association de gardes-malades de La Source, Lausanne : II. 27 12 (cotisations, Retraites populaires. — M^{me} Emilie Hagen, caissière, Florimont 15, Lausanne).

Foyer Source-Croix-Rouge, Lausanne : II. 10 15 (Bureau de placement, av. Vinet 31). Directrice : M^{lle} I. Hack. Réception : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 à 12 h. et de 15 à 17 h.

Recommandations

Ce sont toujours les mêmes ; mais elles sont si vite oubliées qu'il faut bien les répéter !

1. En payant votre abonnement au Journal, ou vos cotisations d'Association ou d'assurance, prenez garde aux *numéros des comptes de chèques* respectifs, en vous reportant au tableau ci-dessus. Vos erreurs nous compliquent beaucoup la tâche et il suffit d'un peu d'attention pour les éviter.

2. Quand vous aurez versé votre cotisation pour l'ASID, envoyez votre *carte verte* à M^{me} Hagen, Florimont 15, Lausanne. Joignez-y un timbre pour le retour et un billet portant votre adresse, ou, ce qui est mieux, une enveloppe toute prête au renvoi.

3. Si vous êtes incorporée et possédez une *carte rose*, envoyez cette dernière à La Source pour qu'elle soit munie du nouveau millésime. Le renvoi se faisant par courrier militaire, il n'est pas nécessaire de joindre un timbre ; par contre, une fiche portant votre adresse et votre incorporation (selon page 8 du livret de service) nous facilite grandement le travail.

4. Si vous êtes incorporée et *ne possédez pas encore de carte rose*, envoyez à La Source une photographie-passeport et un billet portant les indications suivantes : nom, adresse, date et lieu de naissance, taille, couleur des yeux, signes particuliers.

Merci à l'avance pour votre ponctualité et votre bonne volonté.

LA SOURCE

NOUVELLE ANNÉE

« Oui, c'est l'aurore. Le *titiboya* s'éveille et commence à jeter son cri mélancolique. Le soleil touche de lumière les montagnes d'Ingeli et d'East Griqualand. La grande vallée de l'Umzikulu est encore plongée dans l'obscurité, mais la lumière y pénétrera aussi. Car c'est l'aurore qui s'est levée comme elle se lève depuis un millier de siècles sans jamais y manquer. Mais, quand se lèvera l'aurore de notre libération, celle qui nous délivrera de la peur de l'esclavage et de l'esclavage de la peur, cela est un secret. »

C'est par ces lignes que se termine l'admirable ouvrage d'Alan Paton, qui vient d'être traduit sous le titre *Pleure, ô pays bien-aimé*. On sait de quoi il s'agit : le vieux pasteur Koumalo a quitté sa vallée d'Umzikulu pour aller rechercher, dans les bas-fonds de Johannesburg, sa sœur et son fils perdus ; les ayant retrouvés, l'une déchue et l'autre criminel, il reviendra dans son village, sans avoir rien pu faire pour les sauver ; mais, dans son malheur, il aura été transformé par une espérance nouvelle, pour lui-même comme pour son peuple et son pays, parce que Dieu a mis sur son chemin des femmes et des hommes qui l'ont accueilli, aidé, fortifié, exhorté, aimé, pour le seul nom de Jésus-Christ. Non pas que ces derniers fussent des êtres exceptionnels, préservés des souillures du monde. « Je ne suis pas bon », disait l'humble pasteur noir de Johannesburg, Msimangu, exprimant avec sa rude simplicité l'essentiel du message chrétien : « Je ne suis pas bon, je suis un égoïste et un pécheur ; mais Dieu étend ses mains sur moi, voilà tout. » Le vieux planteur Jarvis, dont le fils unique

avait été tué par le fils de Koumalo, et qui avait néanmoins pardonné, et tous les autres qui avaient secouru le vieillard en détresse, tous, Koumalo l'avait compris, l'avaient fait seulement parce que, selon l'expression biblique, laquelle revient comme le leitmotiv du livre, « Dieu avait mis ses mains sur eux ». C'est pourquoi le vieillard, la nuit même où son fils expiera son crime, accueillera avec une infinie douleur, mais aussi avec l'espoir d'un renouvellement de toutes choses, cette aurore sur la montagne qui marquera le moment où, loin de lui, dans la prison sinistre, aura lieu l'exécution.

« Puis il se mit à remercier Dieu et se rappela avec une conscience aiguë qu'il avait de grands motifs de gratitude et pour beaucoup de choses. Il les prit une par une, remerciant pour chacune et priant pour chaque personne dont il lui souvenait. Avant tout, il y avait le bien-aimé Msimangu et son don généreux. Il y avait le jeune homme de la Maison de redressement, disant avec un front furieux : « Je vous demande pardon, umfundisi, de m'être laissé emporter par la colère. » Il y avait M^{me} Lithébé qui répétait si souvent : « C'est pour ça qu'on est là. » Et le Père Vincent qui tendait ses deux mains et disait : « Tout, tout ce que je pourrai, vous n'avez qu'à demander, je ferai n'importe quoi. » Et l'avocat qui s'était chargé de l'affaire pour Dieu, et avait écrit pour annoncer que la grâce avait été refusée, avec des mots si pleins de bonté.

» Puis il y avait son retour à Ndotshéni, sa femme et son ami venus à sa rencontre. Et la femme qui s'était couvert la tête de son tablier. Et les femmes qui l'attendaient à l'église. Et la joie de son retour, si grande qu'il en avait oublié sa douleur.

» Il médita longuement là-dessus, car n'eût-il pas été possible qu'un autre homme rentrant dans une autre vallée n'eût rien trouvé de ces choses ? Pourquoi était-il accordé à un homme de voir sa peine transformée en bonheur ? Pourquoi était-il accordé à un homme d'avoir une telle conscience de Dieu ? Et n'eût-il pas

été possible qu'un autre, n'ayant pas cette conscience, fût condamné à vivre dans une douleur sans fin ? Pourquoi avait-il senti l'appel de la prière pour la renaissance de Ndotshéni, et pourquoi y avait-il là un homme blanc pour faire en cette vallée ce qu'aucun autre n'eût fait ? Et pourquoi, parmi tous les hommes, le père de l'homme qui avait été tué par son fils ? Et n'était-il pas possible qu'un autre aussi eût senti l'appel de la prière et prié nuit et jour sans répit pour la renaissance de quelque autre vallée qui, sans cela, ne serait jamais restaurée ? »

Au tournant de l'année, au moment où commence une étape nouvelle de notre vie, dont nous ne pouvons prévoir les heurs et malheurs, nous devons nous rappeler aussi nos motifs de gratitude et nos raisons d'espérer. Dieu a mis aussi sur notre chemin des hommes et des femmes qui nous ont secourus, et il nous appartient, à notre tour, d'être pour les autres, de ces hommes et de ces femmes qui savent accueillir, aider, fortifier, aimer, pour le seul nom de Jésus-Christ. Alors l'injustice cessera, l'esclavage sera levé, la peur s'en ira, et la lumière pénétrera dans les vallées plongées encore dans l'obscurité. C'est la promesse de l'Ecriture qui doit illuminer l'année qui vient : « Les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre, où il y a maintenant de l'angoisse... car j'étendrai mes mains sur vous, et sur vos enfants, dit l'Eternel, et je vous délivrerai. »

PIERRE JACCARD.

JOIE ET GRATITUDE

Aux Sourciennes

Lorsque au printemps de cette année, à votre assemblée générale de l'Association, je vous ai fait part des gros soucis financiers qui pesaient sur les épaules de vos dirigeants, vous m'aviez trouvé à la fois bien pessimiste, bien exigeant et pas mal utopiste ! Eh bien, j'avais tout de même raison.

Pessimiste, je dois le rester, car une institution privée qui veut vivre par ses propres moyens continuera à rencontrer de grosses difficultés vis-à-vis des réalisations étatiques qui peuvent compter sur un fisc de plus en plus envahissant. Mais ce qui vient d'arriver à La Source prouve que beaucoup sont de notre avis et tiennent à la liberté et à la vitalité des œuvres privées. Nos soucis du jour après jour subsistent, mais nous les attaquons avec une confiance renouvelée et une assurance affermie.



Exigeant : j'entends encore le soupir angoissé des Sourciennes présentes à Saint-Luc quand j'ai fait le calcul : 1000 Sourciennes collectant chacune 50 fr., cela fera pour votre école 50 000 fr. J'avais raison, car ces cinquante billets, vous nous les avez fournis ; l'effort de chacune a fait le beau bloc demandé ; vous avez la satisfaction d'avoir vous-mêmes récolté le quart du produit de notre « appel de fonds ». Et je suis persuadé que certaines réussiront encore à dépasser ce beau total.

Utopiste : « Mais voyons, monsieur le Président, où croyez-vous trouver 200 000 fr. ? La Source est une petite école, il y a tant de collectes en cette fin d'année... vous êtes tout à fait fou ! »

Eh bien, chères Sourciennes, le plafond a non seulement été atteint, mais il semble qu'il sera dépassé. De gros donateurs ont fait faire des sauts impressionnants à notre courbe de température, mais innombrables sont les petites bourses qui, avec souvent des mots touchants au dos du bulletin de chèque, ont fait les petits ruisseaux qui grossissent la rivière.

Nos besoins financiers les plus urgents sont donc atteints, mais l'appel de fonds est mieux que cela ; il est la preuve que La Source est considérée et aimée dans le pays. C'est une joie et un encouragement, mais c'est aussi une responsabilité pour tous et chacun de maintenir à ce niveau la réputation de notre maison.

Joie et gratitude, tel sera le signe sous lequel nous vous disons un grand merci et vous souhaitons une heureuse année à toutes !

Dr L. PICOT.

NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Fêtes et jubilé

En cette fin d'année 1950, de justes tributs d'hommage et de reconnaissance ont été adressés à trois Sourciennes qui ont accompli de belles carrières non seulement comme gardes-malades, mais comme instructrices de nos élèves, dans nos stages hospitaliers. C'est d'abord M^{lle} *Alice Gilliéron*, directrice de l'Hôpital de Saint-Claude, qui a été honorée à nouveau, cette fois de la part du gouvernement français, par la remise de la médaille de la Santé publique. Tour à tour, dans une émouvante cérémonie, dont les journaux du Jura ont rendu compte, le chirurgien de l'hôpital, le maire de Saint-Claude et le directeur départemental de la Santé ont rappelé les services éminents rendus par M^{lle} Gilliéron, en temps de guerre comme en temps de paix, à la population de la région de Saint-Claude.

A Genève, successivement la Clinique chirurgicale et la Clinique de pédiatrie ont célébré, dans des réunions intimes, le jubilé de vingt-cinq années d'activité comme diplômées, de M^{lles} *Rosa Mori* et *Germaine Panchaud*. La Source a tenu à dire aussi sa gratitude et ses vœux à ces deux remarquables infirmières qui ont donné, pendant tant d'années, à nos stagiaires, les plus beaux exemples de conscience et de fidélité. L'occasion en a été la fête de Noël de l'Association, qui réunit chaque année un très grand nombre de Sourciennes. M. Jaccard rappela les étapes de la carrière que chacune des jubilaires avait parcourue avant d'entrer à Genève : pour M^{lle} Mori, la mobilisation et la grippe de 1918, puis quatre années de service, à Saint-Pierre, Bruxelles, et à Barcelone, et, d'autre part, pour M^{lle} Panchaud, Les Cadolles et Jumet, en Belgique. Des pensées affectueuses furent adressées aussi à M^{me} *Jeanne Marquis*, malade depuis de longs mois, qui est entrée aussi en 1925 à l'Hôpital de Genève, à titre de stagiaire, et qui y resta par la suite comme diplômée, accomplissant ainsi un service continu et fidèle de vingt-cinq ans dans la maison.

On rappela enfin, à Genève, que cette année marquait le vingt-cinquième anniversaire de l'entrée des Sourciennes à la Clinique infantile : le 15 octobre 1925, en même temps que M^{lle} G. Panchaud, diplômée, trois stagiaires, M^{lles} *Eugénie Panchaud*, *Marguerite Delarue* et *Hélène Barbezat*, avaient repris le service, sous l'autorité de M^{lle} *Lina Vuagniaux*. La Direction de l'Hôpital cantonal de Genève avait bien voulu écrire en 1925 que l'on n'avait pas hésité à confier la Clinique infantile aux Sourciennes, vu « l'expérience, très favorable jusqu'ici, faite avec La Source à la Clinique chirurgicale ». Puissent nos infirmières, élèves et diplômées, mériter toujours de cette façon la confiance mise en elles.

P. J.

Aux anciennes Sourciennes en activité

Les techniques professionnelles s'étant beaucoup modifiées ces dernières années, nous nous demandons si nos Anciennes ne se trouvent pas parfois embarrassées pour donner certains soins compliqués tels que les injections intraveineuses, la surveillance de transfusions, ou pour procéder à des contrôles précis tels que la prise de la pression.

L'Ecole serait prête à leur venir en aide en organisant un petit cours gratuit de deux ou trois jours, dans le courant de mars ou d'avril. Les médecins seraient disposés à exposer des sujets en rapport avec la thérapeutique actuelle ; les infirmières-chefs et les monitrices donneraient des démonstrations pratiques suivies d'exercices individuels.

Nous serions reconnaissantes aux Sourciennes que notre tentative intéresserait de nous le faire savoir et de nous communiquer des suggestions. Notre intention serait de faire de ces quelques jours, non un cours de perfectionnement, mais plutôt un cours de rafraîchissement, *refreshing course*, comme disent les Anglais.

G. A.

Placements de stagiaires

Genève, Clinique chirurgicale : *M. Curchod, C. Bourgeois, A. Fischer, B. Péclard* ; Clinique infantile : *A. Westerink* ; Clinique médicale : *A. Heller, M. Reymond, R. Bornet, J. Kobli* ; Hospice orthopédique : *R. Dupraz* ; Beau-Site, Leysin : *L. Paillard* ; Hôpital Nestlé : *A. Beck, S. Gallandat, A. Lenoir*.

Examens de diplôme

Les prochains examens de diplôme ont été fixés au 25 janvier, dès 7 h. 30 du matin. Douze candidates subiront les épreuves.

DEUX BELLES SOIRÉES

Pour s'associer à l'effort demandé aux membres de l'Association, deux groupes de Sourciennes ont organisé deux soirées en faveur de La Source, qui ont obtenu le plus grand succès.

D'abord, le 30 novembre, à la Salle de paroisse de Plainpalais, ce furent les Sourciennes de l'Hôpital cantonal qui, pour la première fois sans doute dans l'histoire de La Source, donnèrent en public une soirée complète, préparée avec beaucoup de soin. On s'attendait sans doute à un accueil amical de la part des nombreux amis que les Sourciennes comptent à Genève, et particulièrement dans les cercles de l'Hôpital. Mais l'affluence dépassa toute attente et c'est avec beaucoup de regret que l'on dut refuser l'entrée de la salle à plus de 150 personnes. Les quelque 450 privilégiés qui purent se faufiler à l'intérieur applaudirent avec enthousiasme les différentes productions prévues au programme : d'abord l'exécution, par les Sourciennes, du chant dédié à La Source par Jaques-Dalcroze, ensuite un concerto pour violoncelle et piano, puis des chansons genevoises, encore de Jaques-Dalcroze, et un chœur de la Chorale de l'Hôpital, qui avait bien voulu donner aux Sourciennes cette marque d'intérêt.

Une pièce de Labiche : *Le Misanthrope et l'Auvergnat*, fut remarquablement jouée par nos élèves, mais la principale attraction fut cependant la grande revue, composée et jouée par nos stagiaires, sous le titre : *La Source à travers les âges*. Une série de sept tableaux, dont les premiers, qui évoquaient les anciens temps de La Source, avaient demandé une préparation compliquée, nous rappela plusieurs des grands moments de l'histoire de notre Ecole. D'abord on voyait, dans leur intérieur de Genève, le comte et la comtesse de Gasparin établissant les principes qu'ils voulaient donner à l'Ecole qu'ils allaient fonder en 1859. Dans ce tableau, comme dans les suivants, les personnages représentés étaient si bien grîmés et costumés qu'ils étaient facilement reconnaissables pour ceux qui avaient vu les gravures d'autrefois. Le second tableau représentait une séance du Conseil d'administration en 1891, lorsque M^{me} de Gasparin fit appel au Dr Charles Krafft. Puis ce fut l'année 1923, date du rattachement de La Source à la Croix-Rouge suisse qui fut représentée dans la séance historique où le président de la Croix-Rouge, le Dr Bohny,

père, et le directeur de La Source, M. Vuilleumier, échangèrent engagements réciproques et souhaits. Les paroles prononcées sur scène étaient parfaitement fidèles au texte original des discours de l'époque. Puis ce fut l'année 1940, avec la mobilisation, les hasards et imprévus de la vie militaire dans les E. S. M. Enfin, des événements récents furent évoqués : le départ, en 1949, de M^{lle} Steuri, avec les recommandations qu'elle laissait à ses « filles », et les appels téléphoniques du directeur à M^{lle} Paris, où il faut bien que l'on s'enquière de l'activité et du comportement des Sourciennes de Genève. Tous ces tableaux étaient encadrés de rondes et de chants, et le spectacle se termina par la présentation des infirmières chantant le refrain : « Les Sourciennes que voilà... »

A l'issue de la soirée, bien après 11 heures, les assistants s'écrasèrent dans le hall où un abondant buffet était servi. La soirée resta très animée jusque fort tard, avec tombola, mise à l'américaine, etc., récompensant tous ceux qui avaient contribué, soit par leurs dons soit par leur travail, à la préparation de cette fête. A l'entracte, le professeur Martin adressa de justes remerciements à tous et rappela au public les raisons pour lesquelles La Source avait lancé son appel. A notre tour, nous désirons remercier les Sourciennes et toutes les personnes qui, à l'Hôpital et en ville, leur ont donné aide et soutien, par leur collaboration ou par leurs dons.

A Vevey, le concert annoncé dans notre dernier numéro attira également une nombreuse assistance à l'Aula de l'Ecole des jeunes filles, le samedi 9 décembre. Nous devons une vive gratitude aux chœurs de dames et d'hommes, ainsi qu'aux solistes dont nous avons déjà donné les noms, qui mirent leur talent au service du groupe de Sourciennes de Vevey. Tous les numéros du programme furent extrêmement goûtés du public et firent honneur à M. André Jomini, qui non seulement avait assumé la direction de tous les chœurs, mais s'était encore chargé, avec la collaboration de M^{me} Marthe Jomini-Cerutti, de la plus grande partie de la préparation matérielle de la soirée.

Entre deux morceaux, M. Jaccard, qui s'était rendu à Vevey en compagnie de M^{lle} Augsburguer, et de M^{mes} Hagen et Chapallaz, représentantes du comité central de l'Association, remercia les autorités de Vevey qui avaient mis la salle gratuitement à disposition, ainsi que tous les artisans du succès de cette soirée. Il fut heureux de l'occasion qui lui était donnée de parler de La Source à ce nombreux auditoire. En effet, à côté du résultat matériel qu'ont donné ces deux soirées, il faut compter

pour beaucoup le témoignage d'attachement que nos infirmières ont rendu publiquement à leur Ecole. Particulièrement dans ces deux occasions, un contact direct s'est établi entre le public et notre institution qui peut-être, jusqu'ici, est restée trop modestement sur la réserve dans notre pays. Tout l'appel de fonds, par l'envoi de ses brochures et papillons bleus, aura contribué à faire mieux connaître notre Ecole et à lui attirer davantage l'intérêt et l'amitié de beaucoup.

P. J.

LES NOËLS DE LA SOURCE

A nouveau les fêtes de Noël ont apporté affairément, joie et animation dans tous les lieux où nos Sourciennes poursuivent leurs études ou se vouent à leur tâche auprès des malades. M^{lle} A. Chapallaz, présidente, et des déléguées du comité central de l'Association, de même que M^{lle} G. Augsburger et M. P. Jaccard ont pu assister à un certain nombre des fêtes préparées soit pour les malades soit pour les infirmières. Nous pouvons dire que partout nous avons admiré le soin et le sérieux avec lesquels les programmes de Noël avaient été établis et exécutés et nous en remercions nos Sourciennes. Il est bon qu'en dehors du travail quotidien certaines occasions rapprochent tous ceux qui collaborent au même service, et Noël est par excellence le moment où, dans la joie et l'espérance commune, chacun peut recevoir et donner un peu de cette lumière que le Christ a fait briller sur la terre.

A La Source, Noël fut fêté d'abord par le personnel, pour qui l'arbre fut allumé à la maison des élèves. Après la méditation, apportée par M. Jaccard, on entendit un morceau de piano de M^{lle} Gloor, des chœurs en français et en allemand, et l'allocution traditionnelle de M. Gloor, remerciant chacun.

La grande fête, à laquelle tous étaient invités, s'est déroulée à l'auditoire, où aucune place n'est restée libre. De nombreux membres du Conseil et médecins attachés à l'Ecole avaient répondu à notre invitation, et nous avons pu saluer la présence de trois des anciennes infirmières-chefs qui ont naguère animé l'Ecole, M^{lles} Steuri, Lecoultre et Muller. Les élèves avaient préparé, outre des productions individuelles, la représentation d'un mystère et l'exécution d'une cantate, qui donnèrent à la

soirée la juste note de recueillement et d'adoration qui conviennent à la fête de Noël. Le D^r Picot, président du Conseil, adressa remerciements et vœux aux infirmières tandis que le pasteur Charles Bergier lut le récit de Noël et en commenta quelques mots en des termes que personne n'oubliera. Dans les présents offerts à l'enfant Jésus, on peut voir, disait-il, des symboles : l'or figurant le partage de nos biens matériels, l'encens l'hommage de notre personne même, et la myrrhe, breuvage amer offert au Christ sur la croix, la consécration à Dieu de notre peine et de notre souffrance.

P. J.

LES NOËLS DE L'ASSOCIATION

Lausanne

Derrière les stores baissés de l'auditoire, l'animation et les joyeux revoirs se calment pour laisser parler la douce lumière du bel arbre de Noël. Douceur de Noël, oui, mais qui doit nous affermir aussi, car plus que jamais l'on a besoin de forces actives. C'est ce que nous rappelle le pasteur Charles Meylan, qui précise que le désir d'aider ne doit pas être simples paroles, mais participation efficace, sans réticences.

Nous méditons dans la belle harmonie des chants de M^{me} Siegenthaler-Beudler et du piano. M^{lle} Adrienne Chapallaz apporte le message du Comité central. M^{lle} Odette Peter, nouvelle présidente de la section de Lausanne, nous montre par l'image que l'épreuve et l'expérience sont sources de lumière aussi. Et voilà M. le D^r Picot qui descend les gradins avec empressement. Son visage rayonne de la bonne nouvelle qu'il apporte : l'ambition pour le résultat de la collecte n'a pas été trop « marseillaise » : l'effort aboutira au 200 000 fr., et même plus espère-t-on, avec l'apport (applaudi !) des 50 000 fr. par les Sourciennes. Ce n'est pas seulement le résultat financier qui est réjouissant, mais aussi l'intérêt manifesté et le nombre de gens ayant répondu : depuis les vingt centimes d'une fillette jusqu'aux sommes officielles rondelettes.

Nous savourons cette heureuse nouvelle dans la musique d'un beau chœur, très au point, chanté par les élèves ; et, pour finir, les enfants des « anciennes » nous donnent leur fraîcheur et leurs poésies, puis c'est l'heure de l'amitié à la maison des élèves.

E. VUILLEUMIER-THILO.

Genève

Belle fête de Noël. M^{lle} Augsburger et M. Jaccard, représentant l'Ecole, M^{lles} Chapallaz et Zbinden, représentant l'Association, nous firent le plaisir d'être des nôtres. Etaient présents aussi M. le pasteur Emm. Christen, M^{lle} le D^r R. Girod, M. le pasteur et M^{me} Dunant. M. Jaccard nous apporta un très beau et solennel message de Noël, que nous avons certainement toutes senti profondément. Le chœur de l'hôpital se fit entendre deux fois et compléta ainsi fort bien la soirée.

Etaient présentes M^{mes} et M^{lles} Y. Hentsch, Y. Quadri-Jacquard, M.-L. Piot, G. Serex, I. Ruchonnet, M.-G. Bentz, C. Guenin, F. Corboz, N. Gisel-Goy, I. Schmid, M. Languetin, M. Zahnd, V. Charrière-Delay, E. Weigle-Naville, E. Lacroix-Kohler, I. Deluz, H. Clairens, G. Bertholet, S. Cochard, G. Panchaud, H. Belet, A. Dutruy, A. Heller, R.-M. Bornet, M. Reymond, M. Margot, S. Reguin, H. v. Heimbürg, M. de Sévery, L. Kaufmann, M. Strauss, I. Renaud-Brousoz, M. Favre, G. Hollenweger, L. Ramel, Ch. von Allmen, G. Predella, M. de Bondeli, A. Hofer, R. Barbey-Lässlé, A. Favez, G. Banderet, F. Chappuis, B. Corthay, L. Pavillard, J. Margot, M. Borgel-Lude, R. Avanzino-Berney, E. Wagnon-Bertholet, L. Fuchsloch, O. de Stoutz-Heinzelmänn, E. Aubert, M.-L. Berdoz, J. Gay, C. Golay, D. Schmid, M. Paréjas, E. Monnier, M.-M. Guhl-Biedermann, S. Boy, R. Fuhrer-Valencien, G. Heitzmann-Feller, F. Kummer, M. Baechtold, M. Kenel, A. Westerink, R. Stern, M. Monnet, N. Vautravers-Weber, H. Burgenstein, L. Greiler-Sueur, A. Cuendet-de Meuron, J.-M. Paris, A. Faessler-Spiro.

Neuchâtel

Une quarantaine de Sourciennes, parmi lesquelles deux chères Anciennes, M^{me} Ida Aubort-Cornuz et M^{lle} Anita Baumann, étaient réunies sous l'aimable présidence de M^{me} Anne Béguin-Béatrix. La méditation présentée par M. le pasteur Reymond fut écoutée dans le recueillement. Des chœurs, fort bien mis au point, furent chantés par les Sourciennes des Cadolles et quelques productions musicales animèrent cette soirée toute familière dans l'accueillante salle des Cadolles. M^{lle} Augsburger apportait le salut de l'Ecole, M^{lle} Chapallaz et M^{me} Berger celui de l'Association.

Vevey

Ce fut un beau Noël, doux et intime, qui réunit le soir du 14 décembre une quinzaine de Sourciennes dans l'accueillant local décoré par M^{me} Bachmann-Chollet avec sa grande gentillesse. M^{me} Hagen était venue de Lausanne pour représenter le comité central de l'Association. Etaient présentes : M^{mes} et M^{lles} Bachmann, M. Schweizer, I. Menthonnex, H. Ernst, J. Jaccottet, M. Fonjallaz-Paillard, A. Dovat, O. Vallon, S. Jomini-Cerutti, A. Lavanchy, H. Muller, M. Tétaz, Y. Ramseier-Feignoux, S. Mercier-Tschumi.

NOTRE APPEL DE FONDS

Voici les chiffres atteints le 27 décembre 1950 :

Vaud	Fr. 135 859.59	dont	Fr. 22 234.50	par les
Genève	» 35 107.70	»	» 13 718.90	Sourciennes
Neuchâtel	» 28 972.26	»	» 9 950.56	»
Autres cantons . .	» 5 082.60	»	» 3 277.10	»
Etranger	» 2 499.90	»	» 1 779.90	»
Total	Fr. 207 522.05	dont	Fr. 50 960.96	»

Nous y sommes... mais nous continuons !

Encore un mot...

à vous toutes qui avez reçu un carnet :

Merci d'avoir facilité le travail en suivant les instructions qui vous avaient été données.

Merci aussi pour tous les messages accompagnant les carnets et pardonnez-moi de ne pas y répondre autrement que par ces mots.

Et, pour terminer, voici quelques précisions en réponse à des questions fréquemment posées :

1. Pour aucune somme versée personnellement par une Sourcienne il n'a été envoyé d'accusé de réception, sauf pour les versements

provenant de l'étranger. Vous en comprendrez certainement la raison. D'ailleurs vos dons, petits ou grands, n'étaient-ils pas lourds de l'affection que chacune y avait mis ?

2. La Source n'a pas remercié les personnes ayant fait leur don par l'intermédiaire d'une Sourcienne, partant de l'idée que la Sourcienne qui a sollicité a également remercié. Par contre des remerciements ont été envoyés chaque fois qu'une Sourcienne nous en a fait la demande. Si donc l'une ou l'autre désire qu'un ou des donateurs soient spécialement remerciés, qu'elle ait la bonté de nous le faire savoir le plus rapidement possible.

3. Pour le bon ordre et pour que nous puissions répondre parfaitement aux contrôles que l'Etat fait sur toutes les opérations des collectes, nous adressons un dernier rappel aux quelque deux cents Sourciennes qui n'ont donné aucun signe de vie malgré tout ce qui a été dit et écrit. Veuillez, s'il vous plaît, renvoyer immédiatement vos carnets, utilisés ou non, munis de votre nom, et dites-vous que, même retardataire, vous êtes la bienvenue. Merci.

J. RAMSEYER-REYMOND.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

Merci

Quelques jours avant Noël, la chambre de M^{lle} Hack, au Foyer, ressemblait à un bazar ; on y voyait les objets les plus disparates : lingerie chaude, châles, écharpes, chaussons de lit, pantoufles, eau de Cologne, boîtes de biscuits, de chocolats, de café, de thé, de sucre, savonnettes, etc. Tout cela, et quelques dons en argent, envoyé par des Sourciennes pour le Noël de leurs camarades malades ou âgées. Que de jolis paquets l'on put préparer, qui furent porteurs de messages affectueux, et qui procurèrent bien de la joie ! Merci à vous toutes qui eurent ces gestes d'amicale entraide. Soyez assurées de la gratitude — exprimée souvent en termes touchants — de toutes celles que votre sollicitude a réconfortées.

NOUVELLES DIVERSES

L'Australie est à la mode : au début de 1950, M^{lle} *Lotte Hirschler* s'embarquait pour cette grande île, avec un convoi de « Personnes déplacées » ; elle n'a plus donné de nouvelles mais vient de nous envoyer des vœux portant l'adresse du Chest Hospital, à Hobart, port de l'île de Tasmanie, au sud-est de l'Australie. Puis ce fut le tour, en été, de M^{lle} *Marie-Madeleine Weber*, qui partait rejoindre son fiancé. Elle est maintenant Mrs. Samuel Dodds. Elle se demande si ce ne sera pas bientôt le moment de fonder là-bas une nouvelle section de l'Association Source ! Il y a quelques semaines, c'était M^{lle} *Germaine Cardinaux* qui, ayant pris goût aux longs voyages — elle était rentrée depuis peu d'une mission en Palestine — prenait comme convoyeuse le chemin du lointain continent. Une carte envoyée d'Aden (oh ! les beaux timbres !), au sud de l'Arabie, parlait d'une chaleur torride, d'un voyage magnifique et annonçait l'arrivée à Melbourne pour le milieu de novembre ; la durée du séjour devait être de trois ou quatre mois. Puis voici que, récemment, M^{me} *Denise Bösiger-Salvisberg* nous annonçait en deux phrases laconiques : « Je pars pour Sydney avec ma petite famille ; nous embarquons à Gênes le 25 novembre et arriverons là-bas le 28 décembre. » Enfin, l'autre jour, M^{lle} *Sonia de Wassenauer* venait nous saluer avant de partir, comme convoyeuse elle aussi, pour Melbourne ; son séjour là-bas ne devait être que de quelques jours. N'importe ! Le voyage à lui seul fait envie.

On ne passe pas au Caire aussi souvent qu'à Saint-François. Mais il peut arriver qu'en route pour l'Afrique ou l'Asie, une Sourcienne ait l'occasion de s'y arrêter. Qu'elle aille alors saluer M^{me} *Marie-Thérèse Hazan-Prod'homme*, qui sera tout heureuse de lui être utile en l'orientant dans la grande ville ou en lui donnant tous conseils ou renseignements utiles.

« Quelle surprise que de voir *Lucie Flückiger* sonner à ma porte ! » Evidemment, quand on habite Calcutta, comme M^{me} *Trudy Gazan-Gerber*, la visite inattendue d'une ancienne camarade de La Source doit causer quelque étonnement ! « Lucie revient d'une mission à Dacca, où elle a soigné les réfugiés. Demain déjà tous les membres de cette mission de la Croix-Rouge suisse partiront pour Ceylan, puis Bombay, et vers la Suisse. Tous nos meilleurs vœux pour une heureuse année qui permettrait de réaliser les projets de La Source. »

M^{lle} *Marguerite Siron* a passé une magnifique année en Angleterre, dans un collège de jeunes filles, comme infirmière. Ce poste lui ayant laissé pas mal de loisirs, elle en a profité pour faire beaucoup de visites intéressantes : musées, châteaux et monuments historiques, hôpitaux et œuvres sociales. Rentrée cet été auprès de sa mère, à La Chaux-de-Fonds, elle a été rappelée en septembre dans le même collège et y est retournée avec grand plaisir.

M^{me} *Lucy Gonin-Amiet* est rentrée d'Afrique il y a déjà un certain temps, pour quelques mois de vacances en Suisse, avec sa petite fille. A son arrivée, sa santé était fort peu satisfaisante et, comme un bébé était attendu, on éprouvait quelque inquiétude. Heureusement, la petite Christine est venue au monde bien sagement, et les nouvelles de la maman et du bébé sont bonnes. Le papa, resté en Afrique, a dû se sentir enfin rassuré. — En septembre dernier, M^{me} *Yvonne Brutsch-Favre*, son mari et leurs deux enfants se réembarquaient pour le Camérout, après des vacances d'une année en Suisse. Vacances qui furent assombries, malheureusement, par une longue maladie de M^{me} Brutsch. Mais il y a toujours moyen de voir le bon côté des choses : notre Sourcienne se réjouit d'avoir eu ainsi l'occasion d'être soignée par des Bleues, soit dans le service de médecine de l'Hôpital de Genève, soit à la Clinique Beaulieu. Elle dit garder de ces semaines un souvenir délicieux. Arrivée à Douala, la famille Brutsch a été heureuse de se retrouver à la maison, mais elle n'y est restée que peu de temps, le pasteur Brutsch ayant été nommé directeur intérimaire d'une école de théologie à Ndoungué, qui se trouve à 120 km. de Douala, à 800 m. d'altitude.

M^{lle} *Jeanne Chavannes*, de New-York, a la gentillesse de nous donner de temps à autre des nouvelles d'elle-même et de ses camarades d'Amérique. Nous avons appris ainsi que M^{me} *Blanche Corthésy-Berdoz*, à Old-Greenwich, dans le Connecticut, a eu en août son cinquième enfant, une petite Suzanne. M^{lle} *Augusta Dorier* travaille en Pennsylvanie, en service privé. Mrs. *Wanner-Moy*, dite « Tante Salomé », va joliment et s'intéresse passionnément à La Source.

M^{me} *Renée Fuchs-Hadorn*, qui s'était établie à Schenectordy, dans le nord de l'Etat de New-York, où son mari avait ouvert un cabinet médical, a connu des jours bien douloureux en octobre. Un incendie a ravagé l'étage supérieur et abîmé le rez-de-chaussée de la maison qu'elle avait acquise peu de temps auparavant et meublée pour en faire son home, après des années passées dans des appartements, à New-York.

Pour comble de malheur, des vandales ont encore pillé ce qui restait dans la maison après l'incendie. Heureusement que le feu, toujours dangereux aux Etats-Unis, où les maisons sont presque toutes en bois, s'est déclaré de jour. Avec son petit Jeffrey, M^{me} Fuchs a pu se sauver à temps et se trouve maintenant hébergée chez des amis. Elle attendait un second bébé pour Noël et nous espérons que tout s'est bien passé pour elle.

M^{lle} *Christiane Redard* fait en Angleterre des études de sage-femme. Elle vient de réussir un premier examen et est maintenant au Fulham Maternity Hospital, à Londres.

Nous avons eu, en automne, plusieurs visites de Sourciennes de l'étranger. Ce fut d'abord M^{me} *J.-C. van Andel-Rutgers*, du cours de 1898. Elle n'avait pas revu La Source depuis 1921 ; aussi est-ce avec un intérêt tout particulier qu'elle fit le tour de la maison. Elle était accompagnée de sa fille, qui travaille comme infirmière de salle d'opérations en Hollande. M^{me} van Andel fut triste d'apprendre la mort récente de deux de ses anciennes camarades, M^{me} *Hélène Gardiol-Avondet* et M^{lle} *Marguerite Forestier*. Par contre, elle eut le plaisir d'aller voir à Genève M^{me} *Albanie Dubouloz-Azéma*, qui travaille toujours comme masseuse.

Breve apparition, un jour de septembre, de M^{lle} *Fresteh Kazemi*. Elle garde des six mois passés à La Source le plus beau souvenir. Elle a été tout heureuse de revoir quelques-unes de ses compagnes de 1947, qui se trouvaient là comme « revenantes », et elle a demandé des nouvelles de toutes les autres. Elle-même a suivi un cours d'assistante sociale à Bruxelles. Elle rentrait maintenant chez elle, à Téhéran, après plusieurs années d'absence.

Pendant sept ans, M^{me} *Gabrielle Rohner-Bühler* a vécu à Puerto-Rico, en Argentine, où son mari s'était engagé comme pasteur au service de la Mission de Bâle. Partis avec deux petits garçons, ils sont revenus avec trois enfants, une fillette étant née là-bas. Bien que ses messages à La Source soient rarissimes, M^{me} Rohner n'en a pas moins gardé tout son attachement à l'Ecole, et le Journal, chaque fois qu'il lui est parvenu en Argentine, lui a causé grand plaisir. Toute la famille est maintenant à Gais (Appenzell).

M^{lle} *Pauline Egger* vient de reprendre, avec joie, un poste d'infirmière-visiteuse à Tavannes : « C'est un grand privilège de pouvoir travailler dans une contrée qui nous tient à cœur. Merci de tout ce qui, par

La Source, a enrichi ma vie. » — M^{lle} *Odette Jaeger* travaille depuis plusieurs années à la Clinique Beaulieu, à Genève, où M^{lle} *Marguerite Golay* l'a rejointe il y a quelques mois. Entourées d'infirmières diplômées et de stagiaires des écoles du Bon-Secours et de Fribourg, nos Sourciennes se disent fort heureuses. — A Genève aussi, la Clinique Bois-Gentil occupe quatre Sourciennes, M^{lles} *Berthe Girard*, *Violette Kaiser*, *Marthe Fuhrer* et *Doris Schmid*. — M^{lle} *Ida Schneider* a eu le chagrin de perdre sa maman, malade depuis longtemps. Elle-même se sent un peu en meilleure forme, mais sa santé ne lui permet pas encore de reprendre ses stages. Pour le moment, elle reste à la maison avec son père et sa sœur. — M^{lle} *Jacqueline Auberson* est très occupée. Comme infirmière et sage-femme, elle a repris la clientèle de sa mère, à Chavornay. Le travail abonde, mais quand la santé est robuste et que l'on aime sa tâche, qui se plaindrait ? — Une autre Sourcienne heureuse, mais pour des raisons différentes, c'est M^{me} *Madeleine Dunant-Vaucher*, de Genève. Il y a quelques semaines, elle avait rendez-vous à Lausanne avec deux camarades du temps d'école, mariées et mères de famille comme elle, M^{mes} *Yvette Dijamatovics-Décombaz* et *Liliane Jordan-Parisod*. Elle profita de l'occasion pour venir nous dire bonjour et admirer l'Infirmierie rénovée. Elle a trois mignons enfants, Eric, François et Jacqueline.

RÉUNIONS DE SOURCIENNES

LA SOURCE, 3 novembre. — De nombreuses Sourciennes du dehors s'étaient jointes à celles de la maison pour venir voir quelques très intéressants films médicaux aimablement prêtés par la maison Piaget-Virchaux S. A., à Neuchâtel, et présentés par le Dr H. Perret.

NEUCHÂTEL, 23 octobre. — Réunies aux Cadolles, nous avons entendu une très intéressante causerie de M. le pasteur Emile Borle, de Blonay, traitant de l'attitude chrétienne auprès des malades et du respect de la personnalité de ces derniers, sujets toujours actuels pour ceux qui se penchent journellement sur la souffrance humaine. Ne pas imposer sa foi, mais la vivre dans toute son attitude, voilà ce que conseille le conférencier, qui est heureux de constater que de nos jours, plus que par le passé, la science admet l'importance des questions spirituelles dans la thérapeutique.

Nous tenons à remercier ici M. le pasteur Borle d'avoir bien voulu nous consacrer cette soirée qui se termina par la tasse de thé traditionnelle offerte par nos collègues des Cadolles, avec leur bonne grâce habituelle. Un grand merci à elles aussi.

Etaient présentes M^{mes} et M^{lles} : I. Steuri, A. Béguin-Bétrix, S. Delachaux-Laverrière, Ch. Fallet-Pétremand, B. Vaucher, C. Grimm, E. Ro-chat, D. Martin, M. Steiner, H. Grand, B. Bonjour, S. Chevalley, F. Quillet, A. Schnetzler, L. Gauthier, J.-M. Enderlin, J. Jaquier, S. Bonzon, M. Henrioud, R.-M. Bornet, M. Reymond, M. Rauss, J. de Trey, P. Ruedi, E. Briant, S. Richard, S. de Wassenauer, I. Jenkins, M.-M. Graf, L. Bühler.

BERNE, 9 novembre. — Réunies nombreuses chez M^{me} Wyder-Bettex, dont l'accueil chaleureux est proverbial, nous avons le plaisir d'avoir parmi nous M^{lles} Steuri et Chapallaz et M. Luy, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, membre du Conseil d'administration de La Source. M. Luy nous fait un exposé très intéressant de la situation actuelle de la Croix-Rouge, de ses tâches innombrables en temps de paix comme en temps de guerre. Avant de nous quitter, M. Luy aborde encore la question des 200 000 fr. qui passionne en ce moment la gent Source. Aussitôt proposition est faite de réserver la collecte habituelle de la réunion au Fonds d'appel et la somme coquette de 100 fr. est récoltée.

J. G.-R.

Etaient présentes M^{mes} et M^{lles} L. Wyder-Bettex, L. Muller-Prader-vand, E. Herzig-Pradervand, J. Guignard-Ryser, E. Stucker, G. Stucki-Haldemann, E. Klainguti-Berger, E. Hopf, G. Hemmeler-Messerli, L. Maeder, B. Bonvin, B. Albisetti, S. Oppeliger-Baumgartner, H. Hotz, F. Bolliger-Robert, M. Scheidegger, P. Muller-Curtet.

PARIS, 17 novembre. — Gentille réunion Source, où nous avons réuni nos petits fonds que M^{lle} Gardiol se fera un plaisir d'apporter elle-même à La Source très prochainement.

Etaient présentes M^{mes} et M^{lles} E. Schneider-Kropf, A. Pfitzinger-Mange, G. Adam-Förnerod, S. Couroux, M. Destieux-Fahrni, E. Gardiol, M. Epars, A. Hanote-Mauch, M. Schmidhauser, E. Michet.

GENÈVE, 21 novembre. — Charmante soirée où nous avons fêté notre chère amie, M^{lle} Paris, qui fut présidente de notre groupement genevois durant cinq ans. M^{lle} le Dr Girod prononça quelques paroles aimables de remerciements pour tout ce que M^{lle} Paris a fait pour l'Association.

M. Gabin et sa troupe ont agrémenté cette petite fête d'une pièce amusante et pleine d'humour, fort applaudie par nos Sourciennes.

M^{me} Jeanne Ramseyer était venue jusqu'à nous pour nous donner encore quelques précisions au sujet de l'appel de fonds de La Source.

Étaient présentes M^{mes} et M^{lles} M.-L. Berdoz, A. Cuendet, S. Huwyler, J. Gay, Y. Quadri-Jacquard, E. Christen, N. Gisel-Goy, M. Zahnd, O. de Stoutz-Heinzelmann, N. Rickert, M. Margot, M.-M. Guhl-Biedermann, R. Barbey-Lässlé, J. Margot, J.-M. Paris, A. Avvanzino-Berney, I. Gabin-Châtelain, M. Borgel-Lude.

VEVEY, 17 novembre. — Dix-sept Sourciennes étaient réunies à Vevey pour parler d'un sujet qui les intéresse vivement : l'appel de fonds de La Source. Elles espèrent que le concert organisé par leurs soins à Vevey, le 9 décembre, obtiendra un grand succès, afin que la section de Vevey puisse apporter une forte obole à son Ecole. Les Sourciennes étaient heureuses d'avoir la visite de M^{lle} Augsburgur, venue tout exprès de Lausanne.

ZURICH, 21 novembre. — La section zurichoise, réunie très amicalement, a le grand plaisir et l'honneur d'entendre M^{lle} Augsburgur parler de son intéressant voyage d'études. Nous sommes heureuses de voir aussi M^{me} M. Berger, qui accompagnait M^{lle} Augsburgur.

Étaient présentes : M^{mes} et M^{lles} E. Perrin, E. Saameli-Courvoisier, M. Andrès-Grandjean, M. Spinnler-Hausammann, F. Schellenbaum, G. Liengme, L. Baumann, M. Bourqui-Pingoud, M. Hofmann-Bovard, M. Metzger, L. Walther-Deluz, M. Tinenbart, E. Haertsch, S. Gallmann-Cordey, B. Amiguet-Deslex, M. Stamm, M. Lutz-Muller, F. Michelsen-von Orelli.

LA CHAUX-DE-FONDS, 7 décembre. — Pour perpétuer une coutume qui leur est devenue chère, les Sourciennes de la métropole horlogère envoient à leur Ecole un souvenir fidèle et affectueux : Étaient réunies chez M^{me} E. Barrelet-Berger, M^{mes} et M^{lles} M. Hertig-Courvoisier, A. Perret-Gentil, S. Maeder, R. Primault-Margot, M. Béguin-Golovine, M. Montandon, S. Porret, M. Haefeli, G. Panighetti-Moreillon, N. Ummel.

YVERDON, 23 novembre. — Quelques anciennes regrettent les absentes et pensent joyeusement à La Source : M^{mes} et M^{lles} R. Viquerat-Ménétre, P. Perrin, G. Meige, A. Choffat, J. Cornaz-Besson, A. Bercier,

B. Bonnet, G. Nicodet-Fornallaz, G. Hack, A. Richardet-Pellaux, H. Prod'hom, Widmer, auxquelles s'était jointe M^{lle} A. Chapallaz, présidente du comité central de l'Association.

FAIRE-PART

MARIAGE. — M^{lle} *Ginette Vallotton* et M. Georges Reymond, le 6 janvier à Commugny.

NAISSANCE. — Jean-Samuel-Henri, fils de M^{me} *Annette Bovet-Vuilleumier* , le 6 décembre à Thoune.

DEUILS. — M^{me} *Suzanne Duc-Fomini* et M^{lle} *Suzanne Bassin* ont perdu leur père. — M^{mes} *Rose Mayor-Chappuis* et *Lilas Domenjoz-Besson* ont perdu leur mère.

NOTRE JOURNAL

Rompant une ancienne tradition, nous avons « normalisé » le format de notre bulletin, sur la proposition des imprimeurs. Nous gagnons plus de place pour le texte et pour les clichés, qui se trouvaient un peu étriés dans l'ancien format. Surtout, le travail de l'imprimeur sera facilité, car le format actuel correspond aux normes adoptées dans le métier.

CALENDRIER

Lausanne

Le Premier vendredi de La Source est supprimé en janvier.

Lundi 8 janvier, à 14 h. 15. : Réunion amicale au Foyer.

Genève

Lundi 12 février, à 20 h. 30, Taconnerie 5, 2^e étage : M^{me} Frank Bugnion nous parlera de son activité parmi les prisonniers à la prison de Saint-Antoine, à Genève.

Vevey

Feudi 18 janvier, à 20 h. 30, Madeleine 39 : Un directeur de cinéma vous parle.

Zurich

Mardi 16 janvier, à 20 h. 30, Münzplatz 3. Sujet : Section zurichoise.

ADRESSES

- M^{lle} Ida Steuri, rue du Temple 21, *Territet*.
 M^{lle} Alice Christinat, Royal Infirmary, *Edimbourg* 3.
 M^{me} Gabrielle Margot-Dutoit, La Pouponnière, av. de Beaumont 48, *Lausanne*.
 M^{lle} Elise Moret, *Ollon*.
 M^{me} Lore Aellen-Marti, rue Céard 11, *Genève*.
 M^{lle} Emma Gardiol, av. Kléber 96, *Paris* 16^e.
 M^{lle} Madeleine Pellet, Clinique de Subriez, *Vevey*.
 M^{lle} Augusta Dorier, 209 Kent Rd, *Ardmore*, Pa, U. S. A.
 M^{lle} Simone Mercier, B. M. S. *Kibentele* par Moerbeke, via Matadi, Bas-Congo belge.
 M^{lle} Christiane Redard, Fulham Maternity Hospital, 5-7, Parsons Green, *London S.W.* 6.
 M^{me} Yvonne Brutsch-Favre, M. P. F. *Ndoungue* par Douala, Caméroun français.
 M^{lle} Marguerite Siron, Welsh Girls' School, *Ashford*, Middlesex.
 M^{me} Marie-Madeleine Dodds-Weber, 70 Shirley Road, Roseville, *Sydney* N. S. W., Australie.
 M^{lle} Lotte Hirschler, Chest-Hospital, Hobart, *Tasmania*, Australie.
 M^{me} Gertrude Gazan-Gerber, 12/A Judges Court Road, *Calcutta*.
 M^{me} Denise Bösiger-Salvisberg, c/o M. Marcel Salvisberg, La Corbière, Belgrave Street 23, *Burwood/Sydney*, N. S. W., Australie.
 M^{me} M.-Th. Hazan-Prod'hom, rue Ismaïl Mohamed Pacha 6 A, Zamalek, *Le Caire*, Egypte.
 M^{me} Suzanne Luthi-Monnet, Clair Soleil, *Nyon*.
 M^{lle} Madeleine Pellet, Clinique de Subriez, *Vevey*.
 M^{lle} Marguerite Desmeules, *Macuse* via Quelimane, Afrique orientale portugaise.
 M^{me} Renée Fuchs-Hadorn, 718 Curry Road, *Schenectady* 6, N. Y.

Poste à pourvoir

La Clinique des D^{rs} Martin, avenue Beau-Séjour 4, Genève, demande une infirmière de salle d'opération pour le 1^{er} mars. Adresser les offres à M^{lle} Marie Zahnd, directrice.